



Mardi 7 mars 2017, environ 20000 personnes (35000 selon la CGT, 12000 selon la police) ont manifesté à Paris à l'appel de FO, de la CGT et de Sud, pour la Santé.

Dès le début, la FOF a appelé à se joindre à ce mouvement, auquel toute l'intersyndicale des orthophonistes a pris part.

Environ 600 orthophonistes et étudiants ont donc marché de la Place Denfert-Rochereau aux Invalides, en passant au coin du Ministère de la Santé et des Affaires Sociales, pour demander des grilles de salaires spécifiques pour tous les orthophonistes hospitaliers reconnaissant le niveau de diplôme, d'expertise, d'autonomie et de responsabilité des orthophonistes. Cette mobilisation importante des professionnels et étudiants montre encore une fois notre détermination.

Aujourd'hui, rien n'est acquis. Dans certaines régions, nous entendons que même les CDD ne seront pas reconduits et que les hôpitaux n'embaucheront plus avec ce type de contrat.

Rappelons aussi que les conditions salariales dans la FPH déterminent les négociations futures dans les autres conventions collectives (51, 66, ...).

Rappelons encore que la destruction de l'orthophonie hospitalière menace toute notre profession : non reconnaissance, disparition des lieux de formation, glissement de tâches vers d'autres professionnels, assujettissement des libéraux à des exigences exclusivement financières des hôpitaux et des structures par contrat.

Rappelons enfin que la disparition des orthophonistes à l'hôpital coûte avant tout à nos patients. Derrière les beaux discours sur l'accès aux soins dans la politique de santé actuelle, la réalité est toute autre : les soins orthophoniques ne sont plus possibles pour tous les patients qui en ont besoin. A l'hôpital comme à la ville.

Nous attendons le 16 mars, date de la prochaine séance du Conseil Supérieur de la Fonction Publique Hospitalière lors de laquelle le décret que nous refusons risque d'être signé par la DGOC et le ministère de la Santé et nous restons mobilisés.